

Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières

FICHE D'INFORMATION
SEPTEMBRE 2023



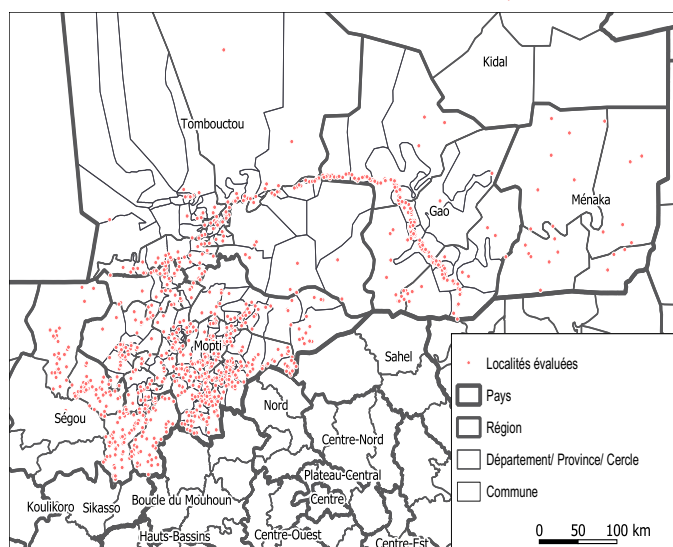
Mali | Régions de Tombouctou, Gao, Mopti, Ménaka et Segou

CONTEXT & RATIONALE

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis en place un suivi trimestriel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière¹.

Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution, plus précisément dans les régions de Gao, Ménaka, Mopti, Tombouctou et Ségu. Depuis 2018, la volatilité du contexte sécuritaire et la récurrence des incidents de sécurité ont intensifié les déplacements de populations. La situation sécuritaire critique a en effet causé le déplacement de 391 961 personnes déplacées internes (PDI), soit 93 925 ménages à la date du 30 septembre 2023, selon le rapport de la Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)².

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



NOTE A LA LECTURE

L'ensemble des résultats est à lire en % de localités évaluées, selon les informations rapportées par les IC. L'ensemble des données portent sur les 30 jours précédant la collecte – sauf indication contraire.

MESSAGES CLES

- 4%** des localités où la présence de PDI³ était rapportée.
- 18%** des localités où il était impossible d'effectuer l'hygiène personnelle.
- 76%** des localités où la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité pour la plupart du temps.
- 39%** des localités où des enfants hôtes en âge d'aller à l'école n'avait pas accès à des services éducatifs formels.
- 27%** des localités où la majorité de la population utilisait des sources d'eau non améliorées comme source d'eau pour boire.
- 82%** des localités où le premier besoin prioritaire rapporté pour la majorité de la population était le soutien aux activités agricoles.
- 54%** des localités où aucune assistance humanitaire n'a été reçue au cours du dernier mois précédant la collecte de données.
- 12%** des localités où la majorité de la population n'avait pas accès des soins de santé.

METHODOLOGIE

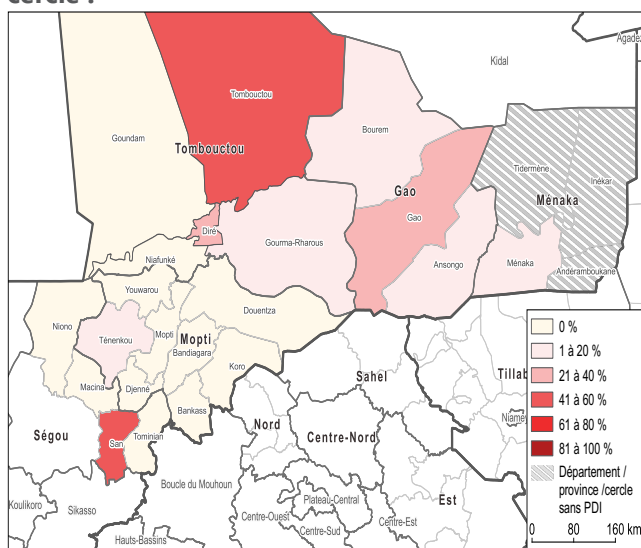
La méthodologie employée pour ce suivi est celle dite de «zone de connaissance». Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans les cercles et les communes d'intérêt (admin 2 et admin 3) situées sur le territoire malien le long de la bande frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger y compris dans les zones difficilement accessibles. Au total, pour la collecte de septembre 2023, 1070 localités ont été évaluées au Mali via des informateurs-clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (dernier passage dans la localité datant de moins d'un mois) et détaillée des localités. Les données des IC ont été agrégées par localité. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « pourcentage de localités ». Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 10 % des localités de l'unité administrative 2 (cercle) ont été évaluées. Cet aperçu de la situation présente les données recueillies entre le 18 et le 30 septembre 2023. Les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

ANALYSE DES TENDANCES

- **L'arrivée récente de PDI** a été observée dans un pourcentage de localités (4%), qui est en baisse par rapport à la dernière période de collecte (mai 2023)⁴.
- En septembre 2023, ces arrivées ont concerné en grande partie les régions de Gao (18%), Tombouctou (17%) et Ménaka (13%). Principalement les localités évaluées dans les cercles de Tombouctou (50%), San (50%), Dire (33%), Gao (21%) et Ansongo (17%), alors que pendant le mois de mai, l'arrivée des PDI était plutôt observée dans des localités des cercles de Tombouctou (75%), Goundam (50%), Gao (33%), Gourma-Rharous (33%), Bourem (25%) et Ménaka (25%)⁴.
- **L'assistance humanitaire** a connu une légère amélioration. Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, la majorité des populations dans 54% des localités évaluées n'a pas reçu d'assistance contre 74% à la période de collecte de mai. Aussi, l'assistance en sécurité alimentaire serait le besoins prioritaire pour la majorité des populations au cours des 30 jours précédant les collectes de données 82% en septembre et 79% en mai.
- **La quantité de nourriture** reste insuffisante pour la majorité des PDI dans plus de la moitié (mai 59%, septembre 60%) des localités où la présence de PDI est rapportée.
- **Le sentiment d'insécurité** est resté assez constant sur les deux périodes de collecte. En septembre, il concernait en effet la majorité des populations dans 76% des localités contre 81% en mois de mai.

→ DÉPLACEMENT

Carte 2. % de localités où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte⁵. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



Selon les données du rapport DTM², la population déplacée au Mali a connu une **hausse de 4%** entre **avril 2023** et **septembre 2023**. Le nombre de PDI est, en effet passé de **375 539** personnes en **avril 2023** à **391 961** au **30 septembre 2023**, soit une **augmentation de 16 422** personnes nouvellement déplacées.

En **septembre 2023**, des personnes déplacées internes seraient présentes dans **36%** des localités dans les régions évaluées, selon les IC. **Cette proportion était de 54% des localités évaluées de la région de Mopti contre 17% de celles de la région de Gao.** Aussi, les cercles de **Bankass (78%), Bandiagara (77%), Koro (76%), Gourma-Rharous (61%), Tominian (60%), Niono (47%)** et **Ménaka (42%)** étaient les cercles avec les plus fortes proportions en termes de présence de PDI. Par ailleurs, les IC ont rapporté une **arrivée de PDI** au cours des 30 jours précédant la collecte des données dans **4%** des localités évaluées où la présence de PDI avait été rapportée, avec une proportion de **18%** des localités évaluées dans la région de Tombouctou contre moins de **1%** de celles de la région de Mopti.

En outre, selon les IC, il y a eu **des mouvements de populations non déplacées vers d'autres localités dans 19% des localités évaluées** avec une proportion de **29% des localités évaluées de la région de Ménaka contre 2% de celles des régions de Tombouctou.** Ces mouvements étaient plus accentués dans les localités évaluées des cercles Tominian (83%), Anderamboukane (57%), de Djenné (50%), Tidermène (38%), Tenénkou (36%), Inekar (29%), Niono (25%), Youwarou (24%), Mopti (22%) et Ansongo (21%) d'après les IC. Bien que la majorité des déplacements dans le pays semble de type intra-cercle, la majorité des PDI arrivées au cours des 30 jours précédant la collecte des données dans 43% des localités évaluées du pays est originaire du cercle de Bandiagara et Bankass dans la région de Mopti. En outre, les PDI récemment arrivées dans les localités évaluées du cercle de San (région de Segou) sont en majorité originaires du cercle de Bandiagara dans 100% des localités, selon les IC. De même, les PDI dans le cercle de Bourem (région de Gao) sont originaires du cercle de Gao dans 86% des localités évaluées. Par ailleurs, les IC ont rapporté que les PDI souhaitaient rester dans leurs localités de déplacement dans 70% des localités évaluées, tandis que dans 26% des localités évaluées où la présence de PDI est rapportée, la majorité des PDI souhaitait se déplacer vers leurs localités d'origine. Aussi, la présence de retournés n'est rapportée que dans 5% des localités évaluées du Mali.

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI et /ou de retournés par région :

PDI		Retournés	
1	Mopti 52%	1	Tombouctou 21%
2	Segou 22%	2	Mopti 11%
3	Tombouctou 16%	3	Segou 5%
4	Gao 16%	4	Gao 3%
5	Menaka 11%	5	Menaka 0%

Figure 1 : Facteurs principaux déclenchant les déplacements de population depuis leurs localités d'origine (% de localités évaluées au Mali)⁵ :

Menaces envers la population	65%
Conflits armés / Affrontements	51%
Meilleures opportunités de travail	20%
Regroupement familial	11%

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE

Carte 3. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité des populations non déplacées avait une quantité de nourriture insuffisante au cours du dernier mois. Résultat exprimé en % des localités par cercle :

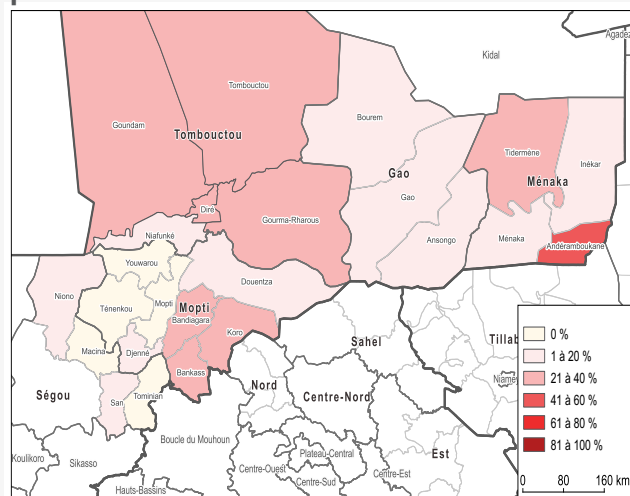


Tableau 1 : % de localités par principales raisons pour lesquelles les populations non déplacées n'avaient pas accès à suffisamment de nourritures, selon les IC :

	Gao	Ménaka	Mopti	Segou	Tombouctou
Stocks épuisés	52%	28%	69%	66%	35%
Prix trop élevés	63%	39%	41%	55%	61%
Manque d'argent	52%	22%	35%	35%	31%

Selon les IC interrogés au cours du mois de **septembre 2023**, la majorité des populations déplacées internes (PDI) avait une **quantité** de nourriture **largement suffisante** dans **seulement 4%** des localités évaluées au Mali **contre 29% de localités évaluées pour les populations non déplacées**. Cette situation est similaire à celle du mois de mai 2023, selon les données HSM collectées⁴. Aussi, dans la région de Mopti, les IC ont rapporté que la quantité de nourriture était **insuffisante** pour la majorité des PDI dans **63%** des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée, avec une proportion de **69% des localités évaluées du cercle de Koro**. De même, dans la région de Ménaka, il était question de 10% des localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité des populations non déplacées avait une quantité de nourriture largement insuffisante, avec des proportions plus élevées dans les cercles d'Anderamboukane (**14%**), d'Inekar (**14%**) et Tidermène (**13%**).

De façon générale, les IC ont rapporté qu'au Mali, la majorité des populations non déplacées avait une quantité de **nourriture juste suffisante** dans **56%** des localités évaluées contre **34%** des localités évaluées pour les PDI.

Dans la région de Ménaka, la quantité de nourriture serait peu à largement insuffisante pour la majorité des populations hôtes dans plus du quart (**26%**) des localités évaluées avec respectivement **57%** des localités évaluées du cercle d'Anderamboukane contre **14%** de celles du cercle D'Inekar.

La stratégie d'adaptation principale utilisée par la majorité de la population était la consommation d'aliments moins chers

Carte 4. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité des populations déplacées internes (PDI) avait une quantité de nourriture insuffisante au cours du dernier mois. Résultat exprimé en % des localités par cercle :

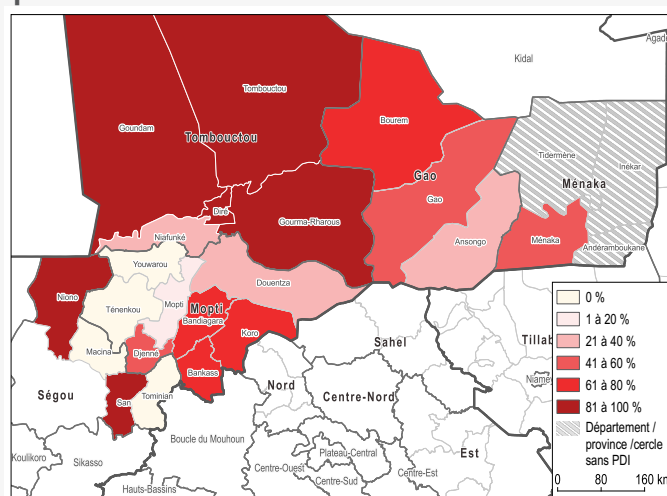


Tableau 2 : % de localités par principales raisons pour lesquelles les populations déplacées internes (PDI) n'avaient pas accès à suffisamment de nourritures, selon les IC :

	Gao	Ménaka	Mopti	Segou	Tombouctou
Prix trop élevés	66%	38%	44%	86%	54%
Manque d'argent	37%	38%	43%	45%	93%
A.N.S.T ⁶	2%	0%	46%	0%	0%

et moins préférés dans **81%** des localités évaluées où un accès insuffisant à la nourriture a été rapporté. Aussi, les principales sources de nourriture pour la majorité de la population étaient la propre production cultivée dans **73%** des localités évaluées et la propre production de bétail dans **13%** des localités évaluées dans les cinq régions au Mali. Cette dernière a une proportion de **71%** des localités évaluées dans la région de Ménaka, selon les IC.

Figure 2 : % de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche :

Raison principale par région	
Ménaka	41% Marché fermé par les autorités
Tombouctou	20% Aucun marché à distance de marche
Gao	12% Marché fermé par les autorités
Mopti	5% Aucun marché à distance de marche
Segou	1% Marché non sécurisé

Figure 3 : % de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :

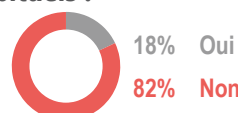
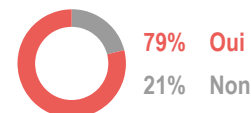


Figure 4 : % de localités évaluées où les IC ont rapporté une augmentation des prix des céréales :





Carte 5 : % de localités où la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité au cours des 30 derniers jours, selon les IC. Résultat exprimé en % des localités par cercle

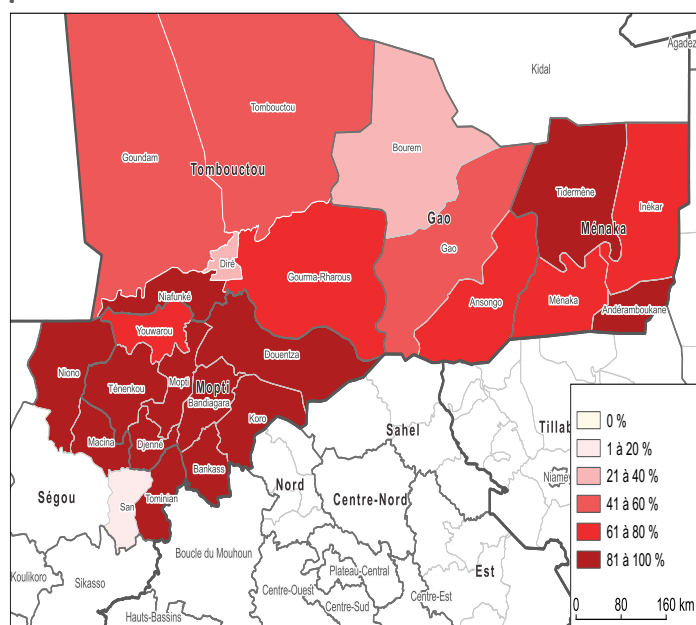


Figure 5 : Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence d'un service de protection :

18% Oui

82% Non



Parmi les localités évaluées où les IC ont rapportés la présence de service de protection :

La majorité des populations dans 92% des localités avait accès à un service de protection générale.

Seulement **10%** des localités avaient accès à un service d'appui psychosocial.

70% des localités n'ont pas accès à un service de protection contre les VBG

92% non pas accès à un service de protection de l'enfant.

87% non pas accès à un service de lutte anti mine.

Figure 6 : % de localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés :

94% Non

6% Oui



Selon les IC, au Mali, la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans 76% des localités évaluées. Ce pourcentage était particulièrement élevé dans les régions de Mopti (94%) et Ménéka (76%). Ainsi, dans la région de Mopti, les IC ont rapporté que les populations ne se sentaient pas en sécurité dans 97% des localités évaluées des cercles de Bankass, Djenné et Koro contre 79% de celles du cercle de Youwarou. Ces proportions étaient de l'ordre de 100% des localités évaluées des cercles d'Anderamboukane contre 63% de celles du cercle de Menaka dans la région de Menaka. Aussi, les IC ont rapporté que dans 100% des localités des cercles de Macina, Niono et Tominian (région de Ségou) la majorité des populations ne se sentait pas en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données.

Par ailleurs, la proportion des localités où les IC ont rapporté des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés était de 17% des localités évaluées de la région de Ménéka, particulièrement dans les cercles d'Anderamboukane et Tidermène avec respectivement 57% et 25% des localités évaluées. Les IC ont aussi rapporté que la population n'avait pas accès à une structure de protection et/ou de référencement des incidents de protection dans 82% des localités évaluées au Mali.

Figure 7 : Principales inquiétudes des hommes et des garçons en matière de protection (% de localités évaluées au Mali)⁶ :

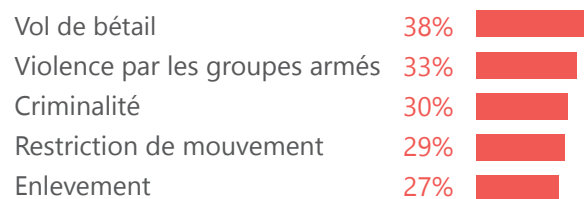
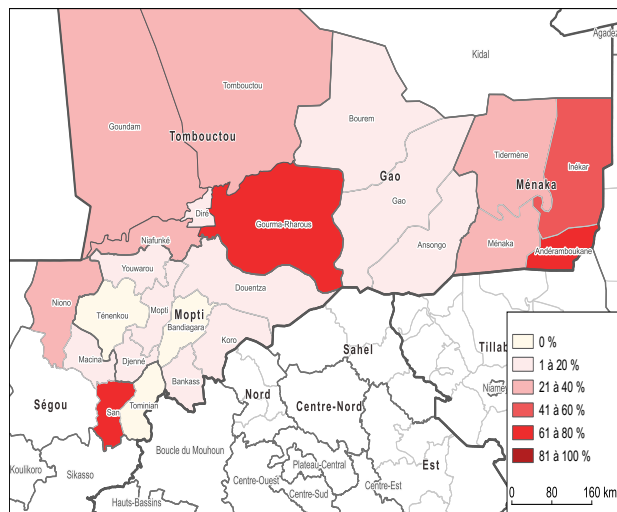


Figure 8 : Principales inquiétudes des femmes et des filles en matière de protection (% de localités évaluées au Mali)⁶ :



EAU HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT (EHA)

Carte 6. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'a pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



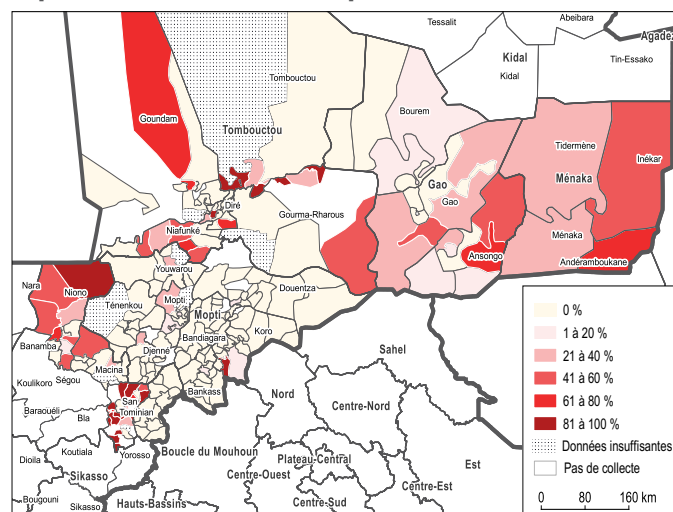
Selon les IC, au Mali, la majorité de la population utilisait des sources non améliorées comme eau de boisson au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans **27%** des localités évaluées. Ce pourcentage était particulièrement **élevé** dans **les cercles de Niono (59%), Tidermene (50%), San (44%), Niafunké (49%), Douendza (45%), Ménaka (42%) et Koro (40%)**. Par ailleurs, il est rapporté que la majorité de la population n'avait **pas accès à une quantité d'eau suffisante pour combler les besoins des ménages dans 15%** des localités évaluées en mois de septembre au Mali. Cette situation concernait **41%** des localités évaluées dans **la région de Ménaka, 33% de celles de Tombouctou et 31% de celles de Ségou** contre **3%** de celles de **la région de Mopti**. Les principales raisons de cette non-accessibilité étaient : **le manque de récipient de stockage d'eau (35%), la longue distance qui sépare les points d'eau des habitations (34%) et la mauvaise qualité de l'eau (27%)**.

Figure 9 : % de localité par présence de comité de gestion de l'eau fonctionnel :

53% Oui
47% Non



Carte 7. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'a pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage. Résultat exprimé en % des localités par commune :



72% des localités évaluées où les IC ont rapporté que le savon coûtait cher.

Figure 10 : % de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population se lave les mains sans savon ou cendre :

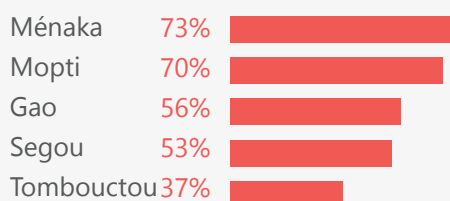
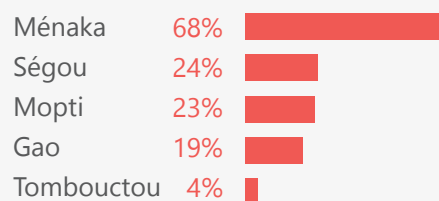
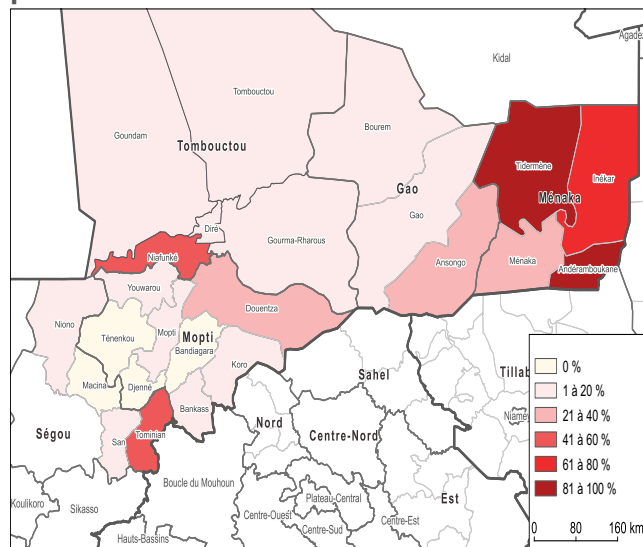


Figure 11 : % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population pratique la défécation à l'air libre :



SANTÉ ET NUTRITION

Carte 8. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services de santé. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



12%

Des localités évaluées, où la majorité de la population n'a pas accès à des soins de santé en cas de besoins.

39%

des localités évaluées avec un manque de personnel de santé au niveau des centres de santé.

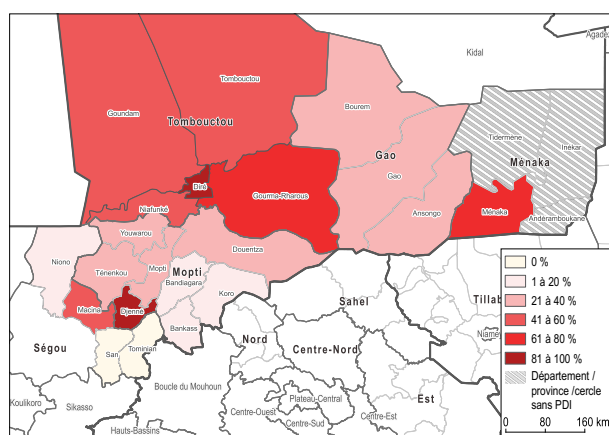
Selon les IC, la majorité de la population dans **12%** des localités évaluées au Mali **n'a pas obtenu des soins de santé** lorsqu'elle en avait besoin au cours des 30 jours précédant la collecte de données. Ce défaut d'accès à un service de santé a été le plus rapporté dans les localités évaluées des régions de **Ménaka (59%), Tombouctou (19%) et Gao (16%)**. Cette proportion était de **88%** dans le cercle de Tidermène, **86% à Anderamboukane et 71%** dans celui d'**Inakar**. La raison principale de cette situation selon les IC serait **l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations dans 85%** des localités évaluées au Mali où le nonaccès à des soins de santé a été rapporté. Parmi les **88%** de localités évaluées au Mali où la majorité de la population avait accès aux services de santé, la majorité des populations dans **91%** des localités avait accès à un **centre de santé communautaire (CSCOM)** comme principal type de services de santé accessible.

Par ailleurs, l'absence d'ONG fournissant des services de prise en charge de la malnutrition a été rapportée par les IC dans 93% des localités évaluées au Mali, avec une large proportion dans les régions de Ménaka (100%), Gao (99%) et Tombouctou (96%).

Aussi, il a été rapporté que pour se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche avec le mode de transport le plus commun, la majorité de la population dans 11% des localités évaluées prendrait 1 heure à une demi-journée.

ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES

Carte 9 : % de localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI se sont installé sans aucun accord. Résultat exprimé en % des localités par cercle :



Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les problèmes les plus communs en rapport avec les conditions d'hébergement des ménages étaient **le manque d'espace obligeants certains membres des ménages à dormir dehors ou à même le sol dans 27%** des localités évaluées, **l'incapacité des ménages à cuisiner ou à conserver correctement les aliments (22%)** et **l'incapacité d'effectuer correctement l'hygiène personnelle (18%)**.

Tableau 3 : types de biens non alimentaires (BNA) qui n'étaient pas disponibles pour la majorité de la population, au cours des 30 derniers jours par région :

	Moustiquaires	Articles de couchage	Articles de cuisine	Articles d'hygiène femme
Gao	63%	70%	59%	61%
Ménaka	44%	66%	34%	54%
Mopti	53%	38%	54%	37%
Ségou	37%	48%	36%	64%
Tombouctou	84%	63%	31%	56%

Tableau 4 : % de localités par types de biens non alimentaires (BNA) qui n'étaient pas disponibles et dont la majorité de la population avait le plus besoin, par région :

	Moustiquaires	Articles de couchage	Articles de cuisine	Articles d'hygiène femme
Gao	61%	60%	42%	55%
Ménaka	41%	44%	22%	37%
Mopti	56%	36%	52%	30%
Ségou	33%	52%	37%	53%
Tombouctou	79%	60%	30%	55%

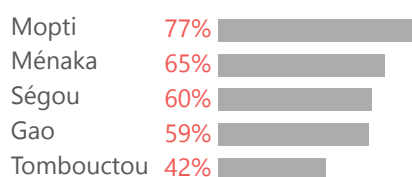
ÉDUCATION

Figure 12 : % de localités évaluées où la majorité de la population en âge d'aller à l'école avait accès à des infrastructures d'éducation formelle, fonctionnels et à distance de marche selon les IC :

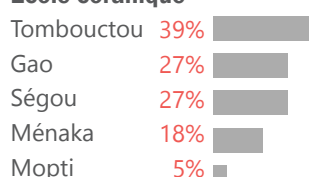


Figure 13 : % de localités par principale occupation des filles et des garçons en cas de non-fréquentation de l'école,

Travail à la maison



École coranique



REDEVABILITÉ ENVERS LES POPULATIONS AFFECTÉES

Tableau 7 : Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (avec % de localités évaluées où l'information a été rapportée), par région⁷:

Régions	1	2	3
Gao	Sécu.Al. ⁷ (96%)	Moy.Sub. ⁸ (68%)	AGR (68%)
Ménaka	Sécu.Al. (98%)	Santé (46%)	Moy.Sub. (32%)
Mopti	Sécu.Al. (80%)	Moy.Sub. (70%)	BNA. (49%)
Ségou	Sécu.Al. (71%)	BNA. ⁹ (70%)	AGR. (69%)
Tombouctou	Sécu.Al. (75%)	AGR. ^{8a} (72%)	Moy.Sub. (63%)

Figure 15 : % de localités ayant connaissance des mécanismes de gestion de plaintes, selon les IC :

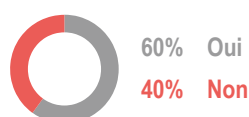


Figure 16 : % de localités ayant été consulté ou informé pour l'identification des bénéficiaires de l'aide humanitaire, selon les IC :

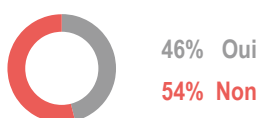


Tableau 5 : % de localités par principales barrières qui limitaient l'accès à l'éducation pour les filles selon les IC :

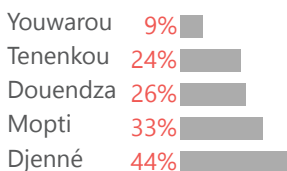
	Gao	Ménaka	Mopti	Ségou	Tombouctou
Fermeture des écoles	69%	62%	68%	13%	33%
Manque d'enseignant	11%	18%	44%	0%	0%
Insécurité sur le trajet	1%	0%	42%	13%	6%

Tableau 6 : % de localités par principales barrières qui limitaient l'accès à l'éducation pour les garçons selon les IC :

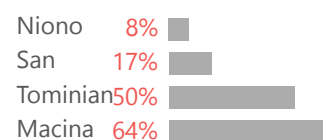
	Gao	Ménaka	Mopti	Ségou	Tombouctou
Fermeture des écoles	68%	62%	68%	13%	30%
Manque d'enseignant	16%	18%	38%	0%	3%
Insécurité sur le trajet	3%	0%	41%	13%	9%

Figure 14 : % de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données :

Région de Mopti



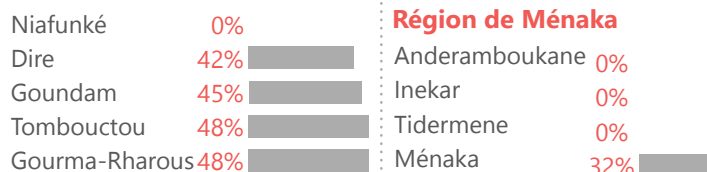
Région de Ségou



Région de Gao



Région de Tombouctou



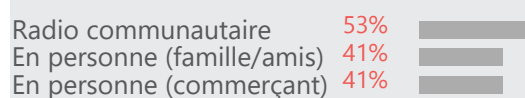
Région de Ménaka



Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC de **26%** des localités ayant reçu de l'assistance humanitaire ont rapporté que la majorité des populations n'était pas satisfaite. Les raisons principales évoquées étaient : l'insuffisance de la quantité de l'assistance (**66%**), la non satisfaction de la qualité de l'assistance (**45%**), l'assistance ne répond pas aux besoins (**17%**). Aussi, les principaux modalités de retour quant à l'aide reçue, rapportées pour la majorité de la population des localités où au moins une partie a reçu de l'aide étaient : **le face à face avec les travailleurs humanitaires (68%), les reunions communautaires (35%) et les appels téléphoniques avec une ligne verte (14%)**.

ACCÈS À L'INFORMATION

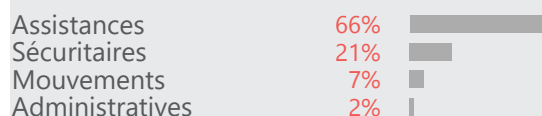
Principales sources d'informations de la majorité de la population



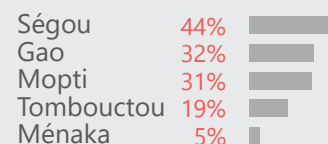
% de localités évaluées où la population n'avait pas accès à un téléphone fonctionnel



Types d'informations qui auraient été utiles pour la population



% de localités évaluées où un réseau téléphonique stable existait



Régions couvertes

Mali | Gao, Menaka, Mopti, Tombouctou et Ségou.

Couverture de l'évaluation



1094 IC interviewés

- **811** ont visité les localités au cours des 30 jours précédant la collecte de données
- **283** ont été en contact (en personne / par téléphone) avec une personne de la localité au cours des 30 jours précédant la collecte de données

Région de Gao



220 / 584 localités évaluées (38% de couverture)



3 / 3 cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Région de Ménaka



41 / 106 localités évaluées (39% de couverture)



4 / 4 cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Région de Mopti



498 / 3136 localités évaluées (16% de couverture)



8 / 8 cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Région Tombouctou



123 / 945 localités évaluées (16% de couverture)



5 / 5 cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Région de Ségou



188 / 1799 localités évaluées (16% de couverture)



4 / 7 cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

NOTES

PAGE 1

¹ https://www.impact-repository.org/document/reach/8919e6fa/REACH_BFA_MLI_NER_externalToR_HSM_2022_Octobre.pdf.

² Matrice de Suivi des déplacements (DTM) septembre 2023.

³ PDI population déplacée interne, toutes personnes ayant subi un déplacement forcé en raison d'une crise.

PAGE 2

⁴ [REG1903_MLI_HSM_Factsheet_Mai_2023](#).

⁵ Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au cours des 30 jours précédant la collecte des données.

PAGE 3

⁶ ANST: Accès Non Sécurisé aux terres .

PAGE 7

⁷ Secu.AI : Sécurité alimentaire; soutien pour les activités agricoles (distribution de semences, engrais, outils, clôtures, sensibilisation)

⁸ Moy.Sub : Moyen d'existence, Argent contre travail.

⁹ BNA : Bien Non Alimentaires, distribution de bien non alimentaire (ustensiles de cuisine, seaux, bidons, vêtements, moustiquaires, etc.).

¹⁰ AGR : Activités génératrices de Revenu (Soutien aux développement d'activités génératrices de revenus (cooperatives, PME, financements, etc.)

A PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, l'analyse approfondie de celles-ci. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet : www.reach-initiative.org